

# Les mystères du corps humain



Pousser les portes du musée Testut Latarjet, c'est faire un voyage hors du temps, dans une ambiance de boiseries craquantes qui rappellent les cabinets anatomiques d'antan, à la rencontre de vieilles vitrines abritant un objet universel, le corps humain.

**P**eu connu, ce musée d'anatomie et d'histoire naturelle médicale est pourtant le seul musée français de cette nature ouvert au grand public. Pour qui s'intéresse à l'homme et à son histoire, il constitue un formidable outil de découverte du corps humain.

On y trouve un large panorama de pièces conservées en bocaux, de moulages en cire, plâtre ou carton. Ses collections témoignent de maladies heureusement disparues, comme le rachitisme, la tuberculose, le crétinisme alpin, et les déformations osseuses des canuts qui s'épuisaient devant leur métier à tisser.

On y voit également une extraordinaire collection d'appareils de radiographie, un squelette d'eunuque rapporté du Caire, des têtes réduites, les crânes de Gall, des antiquités égyptiennes, ainsi que des pièces collectées par Alexandre Lacassagne, au cours de ses études de criminologie. Sans oublier les crânes de malfaiteurs guillotisés et ceux de leurs malheureuses victimes et d'autres pièces témoignant de crimes de sang, lyonnais ou non, comme l'assassinat du président Carnot en 1894, l'affaire Gouffé, Vacher l'éventreur ou RIchetto dépeceur de veuves...



Au détour d'une vitrine, la rencontre avec différentes pathologies et autres malformations du corps humain peut parfois être difficile, notamment avec celles ayant trait aux mythes comme des cyclopes et sirènes. Mais il s'agit avant tout d'un musée scientifique mettant en lumière le corps humain sous toutes ses facettes.

## Une rencontre avec l'histoire

L'origine de ce musée remonte à la fin du 18<sup>ème</sup> siècle. En 1789, Marc Antoine Petit (1766-1811), premier chirurgien major de l'Hôtel-Dieu, fonde la Société de Médecine de Lyon et en 1796, le premier cabinet anatomique lyonnais. Il était alors d'usage que les aides de chirurgie des hôpitaux y déposent leurs chefs-d'œuvre de fin d'étude. Il s'agissait en fait d'organes humains conservés selon différents procédés. Parallè-

lement, une autre collection se constitue au sein de la Société de Médecine.

Ce n'est qu'en 1854 que ces deux fonds sont réunis. Ils comptent alors environ 1500 pièces. En 1921, la fusion de la Société de Médecine avec la Société des sciences médicales de Lyon finit d'enrichir ce patrimoine avec un apport considérable de pièces d'anatomie normale et pathologique. Installé à l'origine à l'Hôtel-Dieu, le musée est transféré en 1877 dans la nouvelle faculté de médecine, quai Claude Bernard puis en 1930 sur le site du domaine Rockefeller. L'apport constant des membres de cette société savante, qui trouvent enfin une structure d'accueil à tous ces souvenirs nécrologiques de la science, continue d'enrichir les collections.

## Des personnages qui ont fait le renom de la médecine

Parmi les donateurs, on trouve certains grands noms de la médecine lyonnaise : Louis Léopold Ollier, père de l'orthopédie moderne, E. Destot, créateur de l'un des premiers services de radiologie ou encore Louis Lortet, premier doyen de la faculté de médecine. Sans oublier ceux à qui le musée doit son nom : Jean-Léo Testut, professeur d'anatomie, anthropologue et écrivain ainsi que son élève André Latarjet, grand voyageur, auquel on doit une partie des pièces amérindiennes du musée.

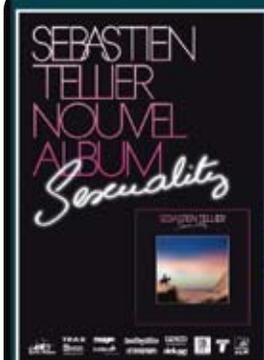
Faculté de médecine, 8 avenue Rockefeller, 69008 Lyon. Tél : 04 78 77 75 86

Du lundi au vendredi de 15h30 à 20h et le samedi de 15h30 à 18h.

Tarif : 1 ou 2 €. Visites guidées possibles pour des groupes

<http://museetl.univ-lyon1.fr>

Nicolas Bideau



## Sébastien TELLIER

Lundi 3 Novembre - 20h30  
Transbordeur



## GRAND CORPS MALADE

Mardi 2 décembre - 20h30  
Bourse du Travail

locations points de ventes habituels, renseignements CE et collectivités : 04 78 24 69 81

Les Derniers Couchés  
[www.lesdernierscouchés.com](http://www.lesdernierscouchés.com)